

www.collegiale-saint-piat.fr
N'hésitez pas à nous écrire
en utilisant la rubrique "contact" du site

**Notre collégiale est géniale...
Sauvons-la !**

Édito

Durant le trimestre écoulé, la collégiale a été deux fois à l'honneur, ce qui montre son rayonnement bien au-delà de notre ville.

Il y a eu, en mars, le chemin transfrontalier Europiat, qui a relié Tournai à Seclin, en passant par Bouvines. Nous avons été partie prenante dès le début du projet et sommes contents du succès que cette manifestation a rencontré.

Puis, en mai, la Guilde des Carillonneurs de France avait choisi Seclin pour son Congrès national 2013, et cela sur l'invitation de la municipalité et par l'intermédiaire de Jean-Francis Mulier, peintre-carillonneur et membre de notre Conseil d'Administration.

Deux articles évoquent ci-après ces événements qui ont permis de mettre en valeur notre belle collégiale. Un autre article, page 3, rédigé par Guillaume Lassaunière, Directeur du centre archéologique municipal, nous fait partager une découverte majeure dans le cadre des fouilles qui ont eu lieu autour de la collégiale : celle du premier mausolée de saint Piat (*voir illustration ci-dessous*). Nous sommes heureux de le publier car c'est un événement fort important en lien direct avec l'histoire de la collégiale dont notre association a pour vocation de promouvoir la sauvegarde, la réhabilitation et le rayonnement.



Et puis, nous avons eu connaissance, ce printemps, que le budget de la Ville de Seclin pour 2013 a prévu de nouveaux crédits en vue de continuer à restaurer la collégiale. Dans notre prochain bulletin nous reviendrons sur les travaux découlant de cet investissement.

À la rentrée, nous ferons connaître les dates retenues pour notre rendez-vous culturel annuel ainsi que pour l'Assemblée Générale 2013. Le concert « orgues et bombarde » aura lieu en octobre.

Vous disposez de quelques heures ? Venez donc nous rejoindre le mercredi après-midi de 14 à 17 heures (sauf vacances scolaires). Vous retrouverez les bénévoles qui vous accueilleront dans une ambiance chaleureuse !

D'ici là, je vous souhaite de bonnes vacances !



Évocation de l'élévation du mausolée.
© Boris Marie 2013

La Présidente, Colette Coignon

Europiat 2013

Un grand événement que celui qui s'est passé le 17 mars : *Europiat* ! Une voie historique... un patrimoine multiséculaire... une promenade transfrontalière de Tournai à Seclin ! Un grand projet franco-belge, mis en place depuis 2010 avec l'Office du Tourisme de Seclin.



Europiat est un chemin transfrontalier qui va de Tournai à Seclin en passant par Bouvines. Ce projet est ambitieux et notre association n'a pas hésité à être partie prenante. Comment résister à parler et à promouvoir une partie de la vie de notre martyr saint Piat qui a emprunté ce chemin au 3^{ème} siècle après avoir été martyrisé à Tournai. En se reportant à des textes fort anciens, on y lit qu'après avoir eu le crâne tranché, il aurait rejoint Seclin, le crâne entre les mains pour y être enseveli. Bien sûr, il faut ici savoir faire la part des choses en tenant compte du contexte dans lequel tout cela a été écrit ou raconté dans la tradition orale.

Sollicités par l'Office du Tourisme, nous avons participé aux réunions pour la mise en place du projet. C'est ainsi qu'avec les différents partenaires (Office du Tourisme de Tournai, Société Historique du Pays de Pévèle, Association Bouvines 2014, Ligne 4) est né *Europiat*.

Le parcours complet de 32 kms a été divisé en 6 tronçons : la boucle de Saint-Piat à Tournai, de Tournai à la frontière belge, de la frontière franco-belge à Bouvines, de Bouvines à Fretin, de Fretin à Seclin, de l'entrée de la ville de Seclin à la collégiale Saint-Piat. Pour vous aider à découvrir ce parcours, une plaquette a été rédigée et est disponible à l'Office de Tourisme de Seclin ; elle a été présentée lors de la grande journée du 17 mars.

Ce jour-là, à partir de 14h, nous avons accueilli avec l'Office de Tourisme, différents groupes de visiteurs. Alors que, dès le matin, la journée a été organisée de cette façon : départ en bus de Seclin vers Tournai, découverte du trajet, retour vers Seclin : le groupe de « pèlerins » a été accueilli par notre association. La journée s'est terminée, pour celles et ceux qui le souhaitaient, par une célébration et un « mini-pèlerinage » à la crypte, sur le tombeau de saint Piat. Ce sont plus de 150 personnes que notre association, avec l'Office de Tourisme, a accueillies dans la collégiale à l'occasion d'*Europiat*.

N'hésitez pas à profiter lors des beaux jours et du temps des vacances, de partir à la découverte de cette ancienne voie médiévale. Le site est parfaitement préservé ; les promeneurs qui empruntent le chemin découvrent le même paysage que les combattants ont vu il y a 800 ans, en 1214...

La Secrétaire, Marie-Paule Dehaies

Le Congrès de la Guilde des Carillonneurs

La collégiale a été à l'honneur, du 10 au 12 mai, à l'occasion du Congrès national de la Guilde des Carillonneurs. Sur l'invitation de la Municipalité et organisé par Jean-Francis Mulier, maître-carillonneur de Seclin et membre du Conseil d'Administration de notre association, ce congrès s'est tenu dans notre ville.

C'est la troisième fois que Seclin accueillait les congressistes. En effet, ce fut déjà le cas du 1er au 6 août 1978, puis du 8 au 11 juillet 1993. Trois événements étaient au centre de cette rencontre nationale de 2013 : le 80^{ème} anniversaire du carillon, le 50^{ème} anniversaire du jumelage de Seclin avec la ville allemande d'Apolda où était installée, jusqu'en 1988, la fonderie de cloches et canons Schilling, et les 40 ans de la fondation de la Guilde des Carillonneurs. Jean-Francis Mulier en est un des membres-fondateurs et l'a présidée en son temps.

Les participants, venus parfois de loin, par exemple d'Ardèche et de Lyon, mais aussi de Belgique et d'Allemagne, ont pu ainsi découvrir ou redécouvrir la collégiale et son célèbre carillon dont les notes ont enchanté toutes les personnes qui ont pu écouter les différents concerts et auditions lors de ces trois jours. Réunions, assemblée, déjeuners, visites, réception, discours, expositions et remise de diplômes, ont jalonné ce congrès qui a été un plein succès et a contribué à faire rayonner une nouvelle fois le joyau seclinois.

Jean-Francis Mulier



Rue abbé Bonpain, un mausolée du haut Moyen Âge inédit : le premier sanctuaire dédié à saint Piat ?

Les recherches menées en 2011 sur l'emprise du trottoir de la rue abbé Bonpain, côté Jardin de la Victoire, ont donné aux archéologues la possibilité de mettre au jour les vestiges d'un monument semi-hypogé (en partie enterré) qui pourrait être à l'origine du culte de saint Piat.

Au nord de la collégiale, sous les centaines de sépultures qui formaient le cimetière paroissial, les maçonneries d'un bâtiment ont été découvertes. De ce monument élevé au cours du VII^{ème} siècle, seules les fondations sont connues. Il se présente sous la forme d'une vaste excavation mesurant au moins 8,00 m. de longueur et perfore un épais remblai de terre épandu sur les restes d'une nécropole du IV^{ème} siècle, sous-jacente (Figure 1). Les soubassements du bâtiment prennent appui sur les parois verticales du creusement de manière opportuniste. Une ouverture restituée sur la façade occidentale suggère une entrée étroite. On devait y accéder depuis un escalier extérieur dont ne subsiste que l'arase des murs de soutènement.

Le sol primitif est composé d'un agglomérat compact de craie damée mélangé à un mortier vert. Issues du comblement, des plaques épaisses de mortier de tuileau rose supposent la mise en place ultérieure d'un sol bétonné. L'existence de baies vitrées est avérée et la présence de tuiles dans les niveaux de démolition donne des précisions sur le mode de couverture de l'édifice (Figure 2 et Figure 3, qui figure en première page de ce bulletin).

Sous le bâtiment, au même niveau que les tombes de l'Antiquité, une fosse rectangulaire vidée de son contenu confirmerait la vocation funéraire de l'édifice. Il s'accompagne dans un second temps de l'implantation vers le VIII^{ème} siècle d'un petit espace funéraire composé d'au moins onze inhumations. C'est à la fin du IX^{ème} siècle que le mausolée est démantelé et fait place au cimetière paroissial.

Si la vocation funéraire de l'édifice semble avérée, le choix des matériaux employés pour le décor milite en faveur d'un espace privilégié. La paroi intérieure des murs était recouverte d'un épais enduit de chaux de couleur verte, appliqué à la taloche. Bien qu'aucunes traces de pigments n'aient été décelées, cette couche préparatoire était susceptible de recevoir un lait de chaux avant l'exécution de fresques (Figure 4). Un placage de marbre rouge devait orner les parois du monument, à moins qu'il n'ait recouvert d'autres éléments architecturaux ou liturgiques. De la vitrerie initiale, n'est connu qu'un tesson de verre plat translucide rouge qui proviendrait d'un vitrail plombé (Figure 5). L'usage du mortier de tuileau pour l'aménagement de sol renforce l'aspect monumental de la construction au sein de laquelle la couleur rouge domine. En l'état actuel des recherches et malgré l'absence de vestiges d'autel, la vocation religieuse de l'édifice est affirmée par la découverte d'un fragment de bénitier en pierre calcaire (Figure 6).

À la lecture des textes anciens, il est tentant de rapprocher cet édifice de l'«élégant mausolée» élevé vers 650 par Éloi, sur la sépulture du martyr tournaisien. À l'origine du culte voué à saint Piat, il a de tout temps été considéré comme le premier lieu de culte chrétien érigé dans la capitale du Méloantois. Son abandon et son démantèlement dans les dernières décennies du IX^{ème} siècle annoncent la mise en chantier de l'église collégiale et la translation du corps du martyr dans la crypte, nouvel écrin plus adapté à l'accueil des pèlerins.

Guillaume LASSAUNIÈRE
Directeur du Centre Archéologique de Seclin

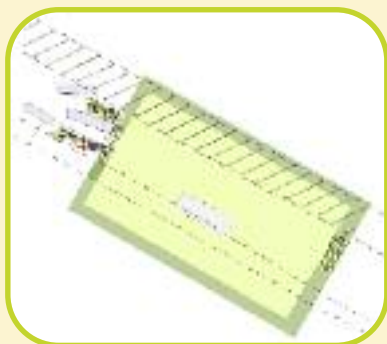


Figure 1 : restitution du plan du mausolée selon les données de la fouille.



Figure 2 : évocation de l'aménagement interne du mausolée.



Figure 4 : trace d'enduit de chaux sur la paroi interne du mausolée.



Figure 5 : fragment de vitrail rouge, VII^{ème} siècle (L. 2,1 cm.)



Figure 6 : fragment de bénitier ?, VII^{ème} siècle (h. 10 cm.).

Histoire du carillon de la Collégiale

Nous terminons ici la publication du document rédigé par Jean-Francis Mulier, maître-carillonneur de Seclin et membre du Conseil d'Administration de notre association, relatif à l'histoire du carillon de la collégiale. Les précédents articles ont paru dans les numéros 7 à 11 de Collégial'Info.



Le tambour

Notre carillon comporte 42 cloches ; c'est un ensemble musical de 3 octaves et demie, qui pèse 7 451 kgs. Tessiture : DO au clavier, FA au diapason¹. Les concerts ont lieu de 11h à 12h le lundi, jour du marché, et les jours de fêtes civiles et religieuses.

Le tambour pour les ritournelles, fabriqué par la maison Somers à Malines (Belgique) est un cylindre en tôle d'acier de 9 mm d'épaisseur ; il est monté sur deux roues en fonte de 125 cm de diamètre.

Le cylindre est percé de 7 200 trous carrés dans lesquels un bon nombre de taquets sont placés et qui soulèvent 60 bascules pour assurer le jeu des marteaux sur les cloches ; l'ensemble pèse 1 975 kgs.

L'harmonisation et le piquage des airs du tambour ont été faits avec le concours de Jef Denyn, Directeur de l'école de Malines, de M.M. Maurice Lannoy et Georges Carpentier.

Les ritournelles du carillon sont :

- à l'heure : le Petit Quinquin, d'Alexandre Desrousseaux, célèbre chansonnier lillois (1820-1892)

- au 1^{er} quart : le Roi Dagobert. Vieille chanson populaire française. Cet air commémore la découverte du corps de saint Piat par saint Eloi, ministre de Dagobert.

- à la demie : Mandoline d'oiseaux, de Georges Carpentier, compositeur et ancien chef de l'Union Musicale de Seclin (1870-1939).

- au 2^{ème} quart : J'ai du bon tabac, de l'Abbé Gabriel Charles de l'Attaignant (1697-1779). Poète français, abbé et chanoine de Reims. Cette très vieille chanson populaire était déjà jouée sur l'ancien carillon.

Le clavier manuel, dit à « coup de poing » à la flamande a également été fabriqué par la maison Somers ; il comporte 41 manettes pour le manuel, et 20 pédales dont une grosse pour le bourdon. Poids du clavier : 260 kgs.



Le clavier

Jean-Francis Mulier a terminé son texte sur l'histoire du carillon par ces lignes : «Un carillon dans une ville c'est un peu son âme, c'est la harpe du ciel, comme le disait mon père Jean-Baptiste Mulier. Je tiens à remercier la Sauvegarde de la Collégiale pour tout le travail effectué pour le carillon».

¹ Tessiture, définition du Larousse : ensemble de sons qui reviennent le plus souvent dans un morceau et qui constituent une sorte de moyenne du registre dans lequel il est écrit.



Site internet

Obtenir des informations sur l'histoire de la collégiale ? En connaître plus sur notre association ? Comment adhérer ? Toutes ces précisions se trouvent sur notre site internet dont voici l'adresse : www.collegiale-saint-piat.fr

Adhésion

Vous souhaitez soutenir l'association ? Votre adhésion sera la bienvenue ! La cotisation annuelle est de 20 €. Vous pouvez adresser votre chèque à Colette Coignon, 2 rue Matisse 59113 Seclin.